



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
BRETAGNE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# « **SENSIBILISER LES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE À LA PRÉSERVATION DE L'EAU** »

**Retour d'expérience sur 7 établissements  
de l'enseignement agricole en Bretagne**

Un appel à projets financé et animé par :

- ◆ **La Direction régionale de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement Bretagne**
- ◆ **La Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et  
de la forêt Bretagne**
- ◆ **L'Agence de l'eau Loire-Bretagne**

Août 2024

## **HISTORIQUE DES VERSIONS DU DOCUMENT**

<b>Version</b>	<b>Date</b>	<b>Commentaire</b>
0.1	12/08/24	Version 1 – projet soumis aux partenaires
0.2		Version 2
1.0		Version DMMO

## **AFFAIRE SUIVIE PAR**

Caroline Buhot - DREAL Bretagne /COPREV

Tél. : 02 99 33 43 24

Courriel : [caroline.buhot@developpement-durable.gouv.fr](mailto:caroline.buhot@developpement-durable.gouv.fr)



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE.....</b>	<b>5</b>
Le contexte général .....	5
Le contexte local : les démarches en cours en Bretagne.....	5
Les objectifs de l'expérimentation.....	6
<b>CADRE DE L'EXPÉRIMENTATION.....</b>	<b>8</b>
Le financement.....	8
Le cahier des charges.....	8
Les établissements accompagnés et les projets.....	9
Le suivi des projets.....	9
<b>MISE EN ŒUVRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS.....</b>	<b>10</b>
L'Institut Secondaire et Supérieur d'Agro-Technologies (ISSAT) de Redon.....	10
Le lycée agricole public de Suscinio à Morlaix.....	11
Le Lycée et centre de formation agricole Kerplouz LaSalle à Auray.....	12
La Maison familiale et Rurale (MFR) de Saint-Renan et de Ploudaniel/Plabennec.....	13
La Maison Familiale et Rurale (MFR) de Questembert .....	13
Le Centre de Formation par Apprentissage (CFA) du Méné à Merdrignac.....	14
L'Établissement d'Enseignement Public Local (EPL) la Lande de la Rencontre à Saint-Aubin du Cormier.....	15
<b>PREMIERS ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION.....</b>	<b>16</b>
Le point de vue des référents associatifs.....	16
Le point de vue des enseignants.....	17
Le point de vue des apprenants.....	18
Conclusions des organisateurs.....	19
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>19</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>20</b>
Contacts et liens utiles.....	20
Quelques retours en images.....	21

# INTRODUCTION

Les enjeux liés à la préservation de la biodiversité et au changement climatique appellent de profondes modifications de nos comportements individuels et collectifs. Ils nécessitent la contribution de tous les acteurs, pour soutenir l'éducation à l'environnement et au développement durable dans toutes ses dimensions thématiques et vers tous les citoyens.

**Le présent document retrace une expérimentation menée dans 7 établissements d'enseignement agricoles bretons, sur l'année scolaire 2023/2024, par :**

**La DREAL Bretagne**, dans le cadre de ses missions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et au développement durable, développe des partenariats avec des acteurs institutionnels et associatifs, pour identifier les enjeux prioritaires et mettre en œuvre des expérimentations de terrain visant à favoriser l'information et la participation de tous les citoyens aux transitions écologique, énergétique et sociétale. Elle anime le Comité stratégique pour l'éducation à l'environnement et au développement durable en Bretagne, instance de concertation et d'orientation réunissant 12 acteurs institutionnels autour d'une charte et d'un programme de travail commun.

**La DRAAF Bretagne** est notamment chargée d'une mission de formation des élèves et apprentis scolarisés dans les établissements de l'enseignement agricole, assurée par le Service Régional de la Formation et du Développement (SRFD). L'Enseignement Agricole comprend une variété de parcours de formation : il prépare à des métiers dans les secteurs de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement, du développement durable, des paysages, des services aux personnes, de la médecine vétérinaire, des loisirs et du commerce. Les formations couvrent de nombreux cursus, allant de la classe de 4<sup>e</sup> jusqu'au doctorat, en passant par les brevets et baccalauréat technologique et professionnel, les licences professionnelles, les masters et les diplômes d'ingénieurs, de vétérinaires et de paysagistes. Il représente 15 000 élèves, étudiants et apprentis en Bretagne, répartis dans différents types d'établissements publics ou privés (lycées généraux et professionnels, centres de formations, établissements d'enseignement supérieur...).

**L'Agence de l'eau Loire-Bretagne** est un établissement public de l'État assurant une mission d'intérêt général de gestion et de préservation de la ressource en eau et des milieux aquatiques. Elle soutient les projets visant à garantir une gestion équilibrée de la ressource en eau et à atteindre ou préserver le bon état des milieux aquatiques : lutte contre les pollutions, restauration des cours d'eau, des zones humides et de la biodiversité, économies et partage de l'eau... Ces projets visent à mettre en œuvre les objectifs et priorités définis par le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE), tout en contribuant à l'adaptation au changement climatique.

**Les associations environnementales et d'éducation à l'environnement**, au cœur de la société civile, diversifient, enrichissent et mettent en œuvre l'action publique dans les domaines de la transition écologique et de la protection de la biodiversité. Elles jouent un rôle fondamental dans l'éducation et la sensibilisation des citoyens, pour promouvoir des comportements plus vertueux et plus respectueux de l'environnement.

# CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

## Le contexte général

---

Si l'eau recouvre 72 % de la surface de la Terre, notre « planète bleue » est avant tout une planète d'eau salée : l'ensemble des eaux douces représente en effet moins de 3 % du volume global d'eau sur terre et dans ce faible pourcentage, les glaces et neiges permanentes sont encore majoritaires. Au final, ne sont utilisables pour les besoins de toutes les espèces terrestres, y compris les humains, que 0,7 % du volume total d'eau terrestre, comprenant les cours d'eau, les réservoirs naturels ou artificiels, et les nappes souterraines accessibles.

L'eau est donc un bien commun à la fois vital et rare. Son partage doit prendre en compte de nombreux intérêts divergents et sa gestion est une entreprise délicate, car il faut tenir compte, dans un contexte changeant, de nombreux facteurs comme la pression démographique et touristique, le changement climatique, les pratiques industrielles et agricoles, l'évolution des cadres réglementaires, etc.

En Bretagne, des progrès ont été accomplis concernant la qualité de l'eau, en particulier dans le domaine des pollutions diffuses d'origine agricoles. Cependant, les objectifs de « Bon état écologique » fixés par la Directive-cadre sur l'eau ne sont atteints que pour 32 % des masses d'eau (source : Observatoire de l'Environnement en Bretagne). Par ailleurs, malgré sa pluviométrie légendaire, la Bretagne est aujourd'hui confrontée aux impacts du changement climatique comme le reste du territoire français et certains territoires ne pourront pas, à court ou moyen terme, couvrir leur besoin en eau et maintenir la qualité des eaux de surface.

*L'un des enjeux de l'éducation à l'environnement, c'est d'apprendre à habiter le monde sans le rendre inhabitable pour les autres et pour soi-même.*

## Le contexte local : les démarches en cours en Bretagne

---

### **Convention DREAL – DRAAF pour l'EEDD**

Depuis 2018, une convention d'objectifs entre la DRAAF et la DREAL prévoit la mise en œuvre d'un appel à projets conjoint tous les deux ans (en alternance avec l'enseignement général et technologique). Cet appel à projets permet de soutenir des actions portées par des associations environnementales bretonnes auprès des apprenants de l'enseignement agricole, sur un enjeu défini collectivement (alimentation, économie circulaire...).

En 2023, la DRAAF et la DREAL ont retenu le thème de l'eau pour leur AAP conjoint. En effet, malgré une nette amélioration de la qualité de l'eau depuis le contentieux opposant la France à l'Union européenne au début des années 2000, grâce notamment à l'application des plans d'action régionaux relatifs aux nitrates, la situation en Bretagne reste extrêmement fragile du point de vue de la qualité des eaux de surface. Par ailleurs, la Bretagne n'a pas été épargnée par les sécheresses subies en 2022, qui ont occasionné d'importants dégâts aux cultures et des incendies de grande

ampleur. Dans un contexte de dérèglement climatique, de raréfaction de la ressource et de nécessaire adaptation des pratiques aux enjeux de la qualité et de la quantité de l'eau en Bretagne, l'appel à projet devait permettre de sensibiliser les futurs professionnels à un usage raisonné de la ressource.

## ***Liens avec d'autres démarches en Bretagne***

La Charte régionale pour l'EEDD, signée fin 2020 par 12 partenaires institutionnels, a mis en place un Comité stratégique régional qui définit des orientations et un programme de travail commun. Parmi les axes du programme de travail 2022/2023, l'amélioration de la lisibilité des aides financière impliquait la mise en cohérence et le décroisement de certaines subventions allouées par les partenaires financiers. Les appels à projets conjoints permettent de gagner en visibilité et en efficacité pour les porteurs de projets

Le 11<sup>e</sup> Programme de l'agence de l'eau soutient les investissements et les programmes d'action nécessaires pour répondre aux enjeux du bassin Loire-Bretagne en matière de reconquête de la qualité des eaux et de solidarité urbain-rural. Face à l'impact généralisé du changement climatique sur le territoire, le programme révisé en 2022 met l'accent sur les économies d'eau et incite à la sobriété de tous les usages via l'innovation ou encore la réutilisation des eaux usées.

## **Les objectifs de l'expérimentation**

---

### ***Renforcer la conscience environnementale autour des enjeux de l'eau***

L'objectif principal des trois coorganisateur était d'initier une démarche de sensibilisation aux enjeux de la préservation de l'eau – quantitative et/ou qualitative – et d'accompagnement aux changements de pratiques, pour une gestion plus responsable de la ressource. L'accompagnement des associations devait conduire à la fois :

- à accroître la prise de conscience de la rareté des ressources en eau et de la nécessité de préserver les milieux aquatiques, la qualité des sols et le bocage, dans un contexte climatique de plus en plus incertain ;
- à accompagner les apprenants et leurs enseignants dans une démarche de réflexion sur la raréfaction de la ressource, sur les usages parfois conflictuels et sur les leviers d'adaptation au changement climatique selon les filières.

### ***Mettre en place une démarche de pédagogie active***

Les méthodes de pédagogie active rendent les étudiants acteurs de leurs apprentissages. Elle repose sur quatre principes essentiels : l'activité, la coopération, la participation et l'anticipation. La notion de projet implique des difficultés, que l'apprenant doit surmonter ; des problèmes qu'il doit résoudre ; des contenus qu'il doit comprendre, définir, assimiler, réutiliser ; des plans qu'il doit élaborer, mettre en œuvre. Le règlement préconisait de mener une ou plusieurs actions concrètes avec les apprenants et leurs enseignants, en les mettant au cœur de la démarche. Les objectifs de cette action visaient la lutte contre les pollutions domestiques ou liées aux activités économiques (production agricole, agroalimentaire...), la protection de la ressource en eau (économies d'eau,

sobriété...), l'amélioration de la qualité de l'eau en Bretagne, notamment par la mise en place et l'accompagnement aux changements de pratique.

Selon les filières concernées de l'enseignement agricole et selon le niveau des classes accompagnées, cette action pouvait par exemple consister à :

- Rencontrer, interviewer des acteurs spécialisés (membres de SAGE, commissions locales de l'eau, animateurs de bassin versant, chercheurs, bureaux d'études...);
- Participer à des travaux de restauration de milieux aquatiques ou naturels et de préservation de la biodiversité (re-méandrage de cours d'eau, restauration de zones humides, lutte contre l'érosion, plantation/entretien de haies bocagères... ;
- Participer à des études, programmes de recherches, démarches de sciences participatives ;
- Réaliser des diagnostics liés à l'eau dans le cadre des exploitations agricoles des établissements ou du territoire, dans le but de favoriser la réduction d'intrants, utilisation de matériels de désherbage mécaniques et de travail du sol, l'accompagnement à la certification environnementale... ;
- Produire des outils de sensibilisation (film, livret pédagogique, plaquette d'information...) à destination de professionnels (agriculteurs, industriels, artisans, pêcheurs, élus...), ou du grand public ;
- Organiser un évènement autour de l'eau ou une action de sensibilisation des usagers sur le gaspillage, les pollutions plastiques, les produits chimiques, les liens avec la santé, l'alimentation, la biodiversité, l'urbanisme...
- Mettre en place, pour les établissements proches des zones concernées, une sensibilisation sur la thématique de la prolifération des algues vertes et sur les moyens de lutte existants, à savoir notamment la réduction des fuites en nitrates.

### ***Favoriser les partenariats***

Cet appel à projets avait également pour objectif d'initier ou de renforcer les partenariats entre les établissements et les acteurs du territoire.

- créer des relations de travail plus étroites entre des établissements d'enseignement et les associations de protection et d'éducation à l'environnement ;
- initier ou renforcer des rencontres avec les gestionnaires de contrats de bassin
- associer si possible les élus à la démarche, pour les informer et les impliquer dans le projet et tout partenaire susceptible d'apporter des connaissances et compétences utiles au projet.

# CADRE DE L'EXPÉRIMENTATION

## Le financement

---

L'appel à projets s'adressait aux associations à compétence environnementale et éducative ayant leurs sièges en Bretagne, qu'elles soient ou non agréées pour la protection de l'environnement, en capacité de porter un programme d'accompagnement d'un établissement d'enseignement agricole sur la thématique de la ressource en eau.

L'appel à projet était doté d'une enveloppe de 80 000 €. Le service connaissance prospective et évaluation de la DREAL a apporté 20 000 € sur les crédits du programme 159. Le service patrimoine naturel de la DREAL, en lien avec le Secrétariat Général aux Affaires Régionales de la Préfecture de région, a mobilisé une enveloppe de 20 000 € sur le programme d'intervention territoriale de l'État (BOP 162). L'Agence de l'eau Loire-Bretagne a cofinancé l'appel à projet à hauteur de 40 000 €.

10 dossiers éligibles ont été déposés sur la plateforme Démarches Simplifiées, pour un montant total d'aides sollicité de 88 273 €. Des échanges avec certains porteurs de projets sur les modalités quantitatives et financières ont permis de rentrer dans l'enveloppe prédéfinie. Le montant des subventions s'est échelonné de 3 000 à 19 000 € selon les projets.

## Le cahier des charges

---

Le cahier des charges a été publié en janvier 2023, avec une date butoir de remise des dossiers le 7 avril. Ce délai a permis une prise de contact entre les établissements et les associations partenaires, pour poser les bases de la collaboration et élaborer les grandes lignes du programme de sensibilisation. Un webinar à destination des associations a été organisé le 23 janvier en partenariat avec le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (REEB) pour présenter les objectifs et les attendus de cette expérimentation.

Le projet pouvait concerner l'ensemble des filières et des cursus de l'enseignement agricole (secteur de la production agricole, de l'agroalimentaire, de l'aménagement et des services). Les projets devaient se dérouler tout au long de l'année scolaire, avec un minimum de 3 séances réparties sur l'année et un cheminement progressif depuis une phase de sensibilisation vers une phase projet. Deux livrables étaient attendus en fin d'année scolaire : une courte vidéo amateur présentant les retours des apprenants et un rapport méthodologique synthétisant la démarche.

Un comité de sélection réunissant les 3 organisateurs a priorisé les lauréats, selon les critères suivants :

- qualité de la méthode et compétences, expériences de l'association référente en éducation à l'environnement et au développement durable, et/ou en pédagogie de projet
- qualité et diversité des partenariats envisagés (établissement, collectivité, professionnels, associations, autres acteurs du territoire)
- transmission de méthodes et d'outil permettant un essaimage de l'action ; contributions à une évolution des comportements et rayonnement envisagé dans et hors de l'établissement

## Les établissements accompagnés et les projets

---

10 lauréats ont été sélectionnés, pour des interventions dans 7 établissements bretons (3 établissements publics et 4 établissements privés). Un établissement regroupait trois projets et un autre 2 projets, destinés à des filières ou des niveaux différents.

→ Les projets visent une variété de filières de l'enseignement agricole : production/élevage, conduite d'engins agricoles, environnement et gestion des paysages, activités hippiques et services à la personne.

→ Des actions sur 3 départements, ancrées sur les territoires : liens avec les élus et techniciens des collectivités, les syndicats de bassins versants, les chercheurs et universitaires, agriculteurs, professionnels... avec une belle diversité : reméandrage de cours d'eau, restauration de zones humides, plantation de haies, arrachage d'espèces exotiques envahissantes... mais aussi, production d'une maquette du bassin versant avec une imprimante 3D, diagnostic de consommation et de qualité d'eau, réalisation d'outils pédagogiques pour sensibiliser les écoliers et collégiens, conception d'une émission de radio, organisation d'ateliers philo, etc.

Le projet déposé par l'association *Des Idées Plein la Terre* auprès du lycée agricole des Vergers à Dol de Bretagne n'a pas pu être mené sur l'année 2023/2024. Avec l'accord des coorganisateur, l'association reporte son projet et accompagnera les élèves des classes de seconde professionnelle production élevage ; agroéquipement ; services à la personne et vente-accueil de l'établissement à la rentrée prochaine. L'objet de l'expérimentation porte sur un diagnostic de la consommation d'eau au sein de l'établissement (consommation d'eau domestique pour la cantine, les sanitaires... et à usage agricole au sein de l'exploitation) et une réflexion sur les pistes de sobriété.

## Le suivi des projets

---

Pour créer une dynamique favorable aux échanges et à l'interconnaissance entre les projets, les organisateurs ont organisé trois rendez-vous avec l'ensemble des porteurs de projets et des établissements au cours de l'expérimentation :

Les deux premiers ont été organisés en visioconférence, sur des temps d'1h30 les vendredis midi, pour permettre aux enseignants de participer aux échanges. Ils ont permis de prendre connaissance des projets en début d'année scolaire, puis de suivre leur évolution à mi-parcours.

La dernière rencontre a eu lieu en présentiel dans les locaux de l'ISSAT de Redon le 14 mai, pour dresser un premier bilan à chaud, à l'occasion de la Journée de l'eau organisée par l'établissement.

# MISE EN ŒUVRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Tous les projets ont respecté et sont même allés plus loin que les préconisations du cahier des charges, en proposant un parcours progressif de sensibilisation, des rencontres avec des professionnels, des contenus pédagogiques et des actions de terrain adaptés aux élèves aux objectifs de l'appel à projets.

## 1. L'Institut Secondaire et Supérieur d'Agro-Technologies (ISSAT) de Redon

---

L'ISSAT de Redon est un lycée professionnel privé d'Ille et Vilaine, qui propose des formations en lycée professionnel, en apprentissage et en formation continue. Il accueille plus de 800 jeunes de la 4<sup>e</sup> au bachelor. Deux projets étaient déployés à l'ISSAT.

***Le CPIE Val de Vilaine a accompagné 2 classes de première bac pro aménagement paysager (AP) et conduite et gestion d'une exploitation agricole (CGEA) dans un projet de sensibilisation à la préservation quantitative et qualitative et dans l'adoption de pratiques plus responsables (40 élèves)***

L'association et l'ISSAT avaient déjà développé des habitudes de travail en commun. Cet appel à projet permettait de les renforcer et de programmer des interventions tout au long de l'année scolaire. 8 séances ont été organisées, en classe (pour rappeler les enjeux, comprendre le bassin versant, les acteurs, les usages et les documents de planification, le rôle du bocage) et sur le terrain (visite du barrage d'Arzal, plantation de haies bocagères avec le programme Breizh Bocage, arrachage de baccharis en partenariat avec l'établissement public territorial de bassin Eaux et Vilaine, visite de la sablière de Missillac... Les élèves ont également participé au Carrefour des gestions locales de l'eau à Rennes, où ils ont pu rencontrer de nombreux acteurs intervenant sur le sujet.

***L'association Plum FM radio est intervenue auprès des terminales du bac pro aménagement paysager (AP) et conduite et gestion d'une exploitation agricole (CGEA), qui ont produit une émission de radio alternant reportages et interviews avec des acteurs du territoire (28 élèves).***

Avec Plum FM Radio, les élèves se sont approprié la démarche journalistique et ont appréhendé les conflits d'usages autour de la ressource en eau, en interrogeant divers acteurs avec des points de vue différents. Ils ont écrit les scripts et le fil conducteur d'une émission de radio, qu'ils ont ensuite enregistré en studio. Ils ont également abordé la ressource en eau d'un point de vue artistique, avec un travail sur la photographie et les arts plastiques et l'organisation d'un « battle » présenté lors de la journée de restitution.

Cette journée de restitution, de valorisation et d'échanges autour des différents projets a été organisée le 14 mai. Les élèves ont présenté leurs travaux devant l'ensemble des parties prenantes. Une table ronde a été animée par Plum FM sur le thème « apprendre à préserver la ressource en eau en lycée agricole dans un contexte climatique incertaine : quels enjeux ? quels moyens ? quelles perspectives ? » au cours de laquelle les élèves ont pu interroger des élus et professionnels.

## 2. Le lycée agricole public de Suscinio à Morlaix

---

Ce lycée agricole public du Finistère propose des formations à la fois en filière générale et agricole. Il est composé de trois sites et deux exploitations agricoles. Il accueille environ 750 apprenants de la seconde au BTS. Trois projets se sont déroulés dans cet établissement :

**- *l'association Leborgne Concept a développé un programme de sensibilisation principalement pour les élèves de première et de terminale générale (40 élèves environ), en associant ponctuellement les classes de seconde, de terminale STAV (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) et de Premières bac pro CGEA (conduite et gestion de l'exploitation agricole).***

Axé principalement sur une approche scientifique et sur la résolution de problème, ce projet s'est déroulé en 8 journées d'interventions. Il s'est fortement appuyé sur les dispositions du SDAGE et sur les actions de préservation et de restauration prévues dans la déclinaison locale du SAGE.

Les élèves de première ont réalisé des analyses chimiques de la qualité de l'eau selon un protocole national et ont contribué au programme de recherche participative développé par ECOFLUX Bretagne (réseau chargé du suivi de la qualité de l'eau en Bretagne). Ils ont également préparé et animé des ateliers auprès des élèves de deux collèges de Morlaix à l'occasion de la fête de la science.

Les élèves de Terminales ont réalisé une maquette 3D du bassin versant avec le fablab de l'Université Bretagne Occidentale. Ils ont également rencontré deux doctorants de l'institut européen de la mer, pour découvrir les liens entre la qualité de l'eau et les activités économiques (conchyliculture, industrie agro-alimentaire), et ont participé à une journée de restauration de haies bocagères avec l'établissement public d'aménagement et de gestion de l'Aulne.

**- *Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) du Pays de Morlaix a construit un projet avec les deux classes de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année de BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) (60 étudiants).***

Le projet comportait à la fois des approches sensible et artistique (balade sensorielle pour s'immerger dans le projet, ateliers d'écriture, lecture de paysage...), des approches scientifiques et techniques (analyses biologiques sur un cours d'eau, (visite d'une station d'épuration et d'une station de potabilisation, réalisation d'un chantier de plantation de haie bocagère).

Un forum sur l'eau, organisé avec les élèves dès le mois d'octobre, a permis de faire le lien entre les différents projets au sein du Lycée. De nombreux partenaires ont été associés : SAGE Leon-Tregor, Service gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations de Morlaix Communauté, techniciens Natura 2000 de la baie de Morlaix...

Les étudiants ont également participé à un ciné-débat autour du film « *Les algues vertes* », animé par le média Eco-Bretons et ont échangé avec les intervenants présents : l'association Halte aux marées vertes, un médecin urgentiste et un chercheur de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) de Brest.

Enfin, ils ont pu mettre en pratique une approche ludique à partir des connaissances capitalisées, en créant des animations autour de l'eau pour les scolaires. Après les avoir testées, améliorées avec

d'autres enseignants et des animateurs-nature, les 30 étudiants de BTS 1ère année ont pu sensibiliser près de 650 élèves de 30 classes (du CP au CM2). Un bel essai !

***- L'association Les petits débrouillards Grand-Ouest a animé 5 séances d'exploration thématique auprès des 16 élèves de première bac professionnel Science et Technologie de l'Agronomie du Vivant.***

Après un rappel des grands enjeux et des notions de bassin versant, de cours d'eau, de gestion de la ressource, les élèves ont découvert le protocole Hydrologie, Milieux, Usages, Climat (HMUC). Ils ont suivi les modules de l'exposition interactive « 20 000 lieux aquatiques » déployée par l'association pour approfondir les thèmes des besoins en agriculture, de l'aménagement, de la pollution et de ses impacts sur les milieux.

Ils ont fabriqué, installé et suivi les résultats des outils de mesure de la pluviométrie, du ruissellement et de perméabilité sur l'établissement. Ils ont analysé différents échantillons de sol et réalisé des analyses biologiques et physico-chimiques sur un cours d'eau, en lien avec les techniciens du bassin versant. Ils ont visité la maison de la rivière avec l'association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique de l'Elorn et ont rencontré un agriculteur d'une exploitation en label biologique.

Ils ont également appris à animer un outil pédagogique sur le thème de l'eau (techniques d'animation, discours, posture de l'animateur...) et ont pu valoriser ces apprentissages en animant des ateliers auprès des élèves de seconde professionnelles Conduite et Gestion d'une Exploitation Agricole (CGEA) de l'établissement.

### **3. Le Lycée et centre de formation agricole Kerplouz La Salle à Auray**

---

Le lycée Kerplouz La Salle est un établissement privé du Morbihan spécialisé dans les formations dans les domaines liés à l'aménagement paysager et à la gestion et protection de la nature. Il accueille chaque année plus de 500 élèves de la 4<sup>e</sup> au BTS, 200 apprentis et 70 adultes en formation continue.

***L'association Les Petits Débrouillards Grand Ouest a accompagné 70 élèves de première et 2<sup>e</sup> année de BTS Gestion et protection de la nature à la création d'animations pour les scolaires (en attente du rapport pédagogique)***

*Les élèves ont rencontré des scientifiques, des agents du parc naturel régional d'Armorique et des cuisiniers qui travaillent les algues sur des séances communes.*

*Les élèves de première année ont ensuite conçu des outils pédagogiques et des animations nature, qu'ils ont testé auprès de 8 classes de cycle 3 (CM1 et CM2), autour des thématiques de l'eau, de la faune et de la flore des ruisseaux et marais et des bassins versants.*

*Les élèves de 2<sup>e</sup> année ont construit des animations sur la thématique des algues vertes, dans le cadre d'un travail avec les élèves impliqués dans l'aire éducative de l'école de l'Île d'Arz.*

## 4. La Maison familiale et Rurale (MFR) de Saint-Renan et de Ploudaniel/Plabennec

---

Les MFR de Saint-Renan et Ploudaniel sont des établissements privés de formation par alternance et par apprentissage, situés dans le département du Finistère. Elles forment respectivement environ 180 et 300 et jeunes en formation initiale de la 4<sup>e</sup> au bac professionnel. Souvent en rupture avec l'école traditionnelle, ces élèves cherchent leur orientation à travers la découverte des métiers des services, du bâtiment, de l'agriculture, de l'automobile, de l'environnement...

***L'association L'Écume a réalisé un travail de réflexion et de questionnements autour de l'eau en Bretagne et dans le monde auprès de 4 classes de seconde et première (100 élèves), pour les amener à prendre conscience des enjeux éthiques, philosophiques et citoyens face au dérèglement climatique et à la raréfaction de la ressource.***

En se fondant sur le préambule des programmes d'éducation morale et civique (EMC), qui rappelle que « la mission première de l'école est de former des citoyens éclairés, capables d'avoir un regard lucide et critique sur le monde qui les entoure », le projet a concerné 4 classes de 3<sup>e</sup>, qui ont participé à 12 ateliers philosophiques de 2h.

Après avoir rappelé les notions nécessaires à la compréhension des enjeux (cycle de l'eau, composition chimique, part de l'eau douce...), les élèves se sont questionnés sur la raréfaction de la ressource en eau, ses causes et ses conséquences, le rôle des activités humaines dans le dérèglement climatique, les sources de gaspillage... Ils ont étudié le cas des usines de l'entreprise Coca-Cola dans la région de Kerala en Inde : la mobilisation des paysans et des citoyennes indiennes, obligées de parcourir plusieurs kilomètres pour trouver de l'eau potable, a été massivement soutenue par des citoyens, scientifiques, artistes dans le monde et a abouti à une décision de fermeture par les autorités. Les élèves ont envisagé des pistes de réflexions pour aborder les grands défis de demain. Leur cheminement leur a permis de renforcer de leur capacité d'écoute active, leur sensibilité et leur pensée critique.

## 5. La Maison Familiale et Rurale (MFR) de Questembert

---

La MFR de Questembert est un établissement privé du Morbihan, qui propose des formations de la 4<sup>e</sup> au bac professionnel. Elle accueille environ 330 élèves dans les filières paysage, élevage, services à la personne et activités hippiques.

***L'association Saute Ruisseaux a accompagné une quarantaine d'élèves de seconde issus de 3 filières : conduite d'élevage et de cultures, service aux personnes et animation du territoire et activités hippiques.***

Avec comme point de départ un recueil des connaissances des élèves et une volonté de construire ensemble le programme, le projet a permis la création d'une culture commune autour de l'eau, sur laquelle les formateurs pourront s'appuyer pour la suite de chaque cursus. Dans un cadre pluridisciplinaire, les élèves ont abordé la lecture de carte et de paysage lors de la découverte d'un étang, la ressource en eau potable avec la visite d'une station d'épuration, la biodiversité avec le visionnage du film « la rivière », l'activité économique avec la visite d'une ferme en vache laitière et vente directe... Ils ont pris conscience que quelle que soit leur filière, ils devront accueillir du public

et transmettre des connaissances sur la thématique de l'eau. Ils ont décidé de travailler sur la réalisation d'animations à destination du public primaire.

C'est ainsi que les élèves des trois filières ont accueilli 70 élèves de cycle 2 (du CP au CE2) dans les locaux de la ferme : ils ont transmis les connaissances qu'ils ont acquises à partir des outils pédagogiques créés, en utilisant des approches ludique, artistique, cognitive et sportive (atelier sportif autour de la chaîne alimentaire, jeu de carte autour des utilisations favorables ou non pour l'eau, vrai-faux sur des notions de culture générale, création d'une carte aquatique artistique...). Appréciée par l'ensemble des participants, cette demi-journée d'animation a semble-t-il créé quelques vocations d'animateurs.

## 6. Le Centre de Formation par Apprentissage (CFA) du Méné à Merdrignac

---

Le lycée CFA du Méné, dans les Côtes d'Armor, est spécialisé dans l'apprentissage des métiers du paysage, la fleuristerie et les productions végétales. Il organise une unité d'enseignement « Rives et Berges », définie comme bloc de compétences pour protéger et entretenir les rives et le littoral.

***Le CPIE Forêt de Brocéliande avait pour projet d'intervenir auprès de la promotion de CAP de jardinier paysagiste. Faute d'inscrits en septembre, la section n'a pas pu ouvrir. Le CPIE a proposé de reporter la formation sur 6 apprenants en formation continue Brevet Professionnel Aménagement Paysager.***

Après une première phase de sensibilisation aux grands enjeux liés à la ressource en eau, au cours de laquelle les apprenants ont rencontré une technicienne-rivière du Syndicat Mixte du Grand Bassin de l'Oust, les apprenants ont participé à la semaine de sensibilisation organisée par le CFA « quoi et comment planter pour 2050 ». Les apprenants ont pu présenter leur projet aux étudiants et professionnels lors d'une journée consacrée à l'eau.

Un travail sur la mobilisation et la concertation avec les acteurs a ensuite été mené par les étudiants, au moyen d'une grille d'entretien rédigée en commun. Les rencontres avec des propriétaires fonciers, agriculteurs et élus ont mis en évidence des visions et des pratiques très différentes, qui ont montré l'importance de l'écoute et du dialogue dans les missions de paysagiste.

Les apprenants ont également réalisé un chantier d'entretien de ripisylve, pour mettre en pratique des techniques de gestion écologique de milieu : entretien des arbres en bordure de cours d'eau, entretien des berges et enlèvement d'embâcles. Ils ont enfin réalisé une vidéo de synthèse de l'expérimentation avec une formatrice multimédia, grâce aux images qu'ils ont prises lors de leurs apprentissages et de leurs travaux.

## 7. L'Établissement d'Enseignement Public Local (EPL) la Lande de la Rencontre à Saint-Aubin du Cormier

---

L'EPL La lande de la Rencontre est un lycée agricole public, qui accueille plus de 200 élèves en formation initiale de la 3<sup>e</sup> au BTS dans les filières Environnement, Aménagements Paysagers, Agriculture, Agro-équipement et Travaux Publics.

***Le Réseau d'Éducation à l'Environnement du Pays de Fougères (REEPF) a mené un projet inter-filières auprès de 7 classes de seconde, première et terminale gestion des milieux naturels et de la faune (GMNF) et Conduite et gestion d'une exploitation agricole (CGEA), en associant un groupe de 17 élèves de la filière Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA), soit 127 élèves au total.***

Le REEPF est intervenu sur 5 séances par classe, avec une forte mobilisation des enseignants en intersession pour aborder le sujet de l'eau comme fil route de l'année scolaire. Un parcours a été élaboré selon les méthodes de la pédagogie de projet, afin d'adapter en permanence les interventions aux élèves et de les rendre véritablement acteurs du projet.

Toute la première phase, commune aux filières agricole et paysagère, a permis une (ré)appropriation des grands enjeux : répartition de l'eau sur Terre, inégalités d'accès, consommation domestique et usages agricoles, pollutions..., à partir des connaissances et représentations des élèves et selon des méthodologies favorables aux questionnements et à l'argumentation (ex : débats mouvants sur « l'agriculture biologique peut nourrir la planète », « les agriculteurs polluent l'eau »..., ciné-débat autour de films sur l'alimentation, travail journalistique sur les algues vertes, visite d'exploitations spécialisées dans différentes productions et diagnostic de l'exploitation du lycée, qui a servi de support d'étude tout au long du projet et a ensuite été utilisé par les stagiaires auprès de leurs exploitations d'accueils.

Des actions ont ensuite été réalisées selon les niveaux et filières : étude du circuit de l'eau et visite d'une station de potabilisation et d'épuration, diagnostic de la consommation d'eau au sein du lycée, étude des toitures et gouttières pour mesurer la quantité d'eau de pluie récupérable, inventaires faunistiques et floristiques, plantation de haies et de fruitiers, restauration de cours d'eau...

Les travaux ont conduit à plusieurs propositions concrètes pour améliorer le fonctionnement du lycée et de la ferme : installation de toilettes sèches, mise en place d'un système de récupération d'eau de pluie avec pompe pour le nettoyage des outils et installations agricoles. La classe de terminale CGEA a réalisé le diagnostic IDEA « Indicateur de durabilité des exploitations agricoles » avec le chef d'exploitation et les enseignants d'agronomie, en lien avec la collectivité Eau du Bassin Rennais : cette dernière porte le label [Terre de source](#) – qui promeut une agriculture qui s'engage pour l'eau et rémunère équitablement ses producteurs à travers des denrées alimentaires de qualité, fournies vers la restauration collective et les consommateurs. Grâce à ce travail, L'EPL pourrait intégrer dès la fin 2024 le label Terre de Source, pour vendre une partie de sa production et approvisionner sa restauration collective.

Une journée de restitution en fin d'année a permis aux élèves de présenter les résultats de leurs travaux et réflexions à leurs camarades et aux partenaires associés au projet.

# PREMIERS ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Les actions se sont ancrées sur les territoires et ont permis d'établir ou de renforcer des liens avec les élus et techniciens des collectivités, les syndicats de bassins versants, les chercheurs et universitaires, agriculteurs, professionnels ;

Les nombreuses filières de l'enseignement agricole ont été concernées par les projets : production/élevage, conduite d'engins agricoles, environnement et gestion des paysages, activités hippiques, services à la personne ;

Certains porteurs de projets souhaitent créer du lien entre les actions déployées dans les établissements. Aucun participant ne s'étant opposé à la diffusion de ses coordonnées dans le compte-rendu de la réunion, les noms et adresses de contact ont été insérés dans le présent document.

## **Le point de vue des référents associatifs**

---

### **→ Points positifs**

Les enseignants et chefs établissements se sont fortement investis autour du projet, ce qui a permis d'approfondir la réflexion avec les élèves entre les temps d'intervention de l'association.

La pédagogie de projet, au cœur de l'accompagnement des élèves, s'avère souvent plus chronophage qu'initialement prévu : elle implique une remise en cause quasi permanente de l'animateur et demande une grande capacité d'adaptation aux besoins et aux attentes des élèves, mais elle garantit l'appropriation du projet par les élèves et favorise la coopération.

Le cahier des charges était assez contraignant, mais le fait d'avoir des temps de suivi avec les organisateurs et des comptes à rendre à la fin s'est avéré positif. La visio de démarrage en particulier a été rassurante : elle a permis de constater que les projets démarraient chacun à leur rythme et de poser des questions aux organisateurs. La seconde a permis à certains animateurs de se nourrir des expériences et des présentations faites dans le cadre d'autres projets.

Pouvoir déployer un projet sur toute une année scolaire et voir la progression des élèves est gratifiant et bien plus efficace qu'une animation ponctuelle. Mais l'année scolaire passe vite, il faudrait presque envisager des projets pluriannuels avec les établissements.

Certaines connaissances fondamentales n'étaient pas acquises en début d'année. Il a été nécessaire de revenir sur certaines notions et déconstruire des représentations erronées (En Europe, on n'a pas de problème d'accès à l'eau, l'eau manque surtout en Afrique...).

Le projet a permis d'aborder l'importance de la thématique de l'eau, mais aussi sa complexité et toutes les thématiques connexes : bassin versant, bocage, eau potable, eaux usées, barrages, zones humides, consommation d'eau domestique, industrielle, agricole, réglementation, acteurs, ruissellement, sécheresse, changement climatique, ...

Certains élèves ont semblé sceptiques, voire peu intéressés au démarrage du projet, mais dans l'ensemble, très peu d'élèves n'ont pas adhéré et la grande majorité s'est fortement impliqué dans

les actions proposées. Ils ont pu enrichir leur vocabulaire, participer à des débats, faire des propositions, contribuer à des actions de terrain, ce qui a amélioré leur confiance en eux.

Faire travailler ensemble les élèves ds filières agricoles et des filières environnement été bénéfique, pour apprendre à dialoguer, argumenter, confronter différents points de vue, respecter l'autre... Même si des divergences subsistent inévitablement, la transversalité a été renforcée, de même que la compréhension d'autre points de vue lors des temps d'échanges et de partage.

Les associations ont globalement relevé :

- un changement de comportement des étudiants vis-à-vis de l'eau
- la qualité des échanges entre les élèves et les intervenants
- la qualité et la diversité des échanges entre les jeunes

### → **Points à améliorer**

Les calendriers sont contraints et il est difficile de caler les dates des visites et rencontres sur le terrain, en particulier auprès d'élèves qui ont souvent des périodes de stage et examens en cours d'année.

Le programme prévu, peut-être trop ambitieux, n'a pas toujours été suivi : il a parfois fallu passer plus de temps sur le rappel des grandes notions et enjeux, certains ateliers (fabrication d'outils de mesure, création d'outils pédagogiques...) ont pris plus de temps que prévu

La réunion de fin d'année aurait pu être calée dès le début de l'année scolaire, pour permettre à tous les animateurs et à un plus grand nombre d'enseignants de participer. Pour faciliter les déplacements, un lieu en centre Bretagne aurait été préférable.

## **Le point de vue des enseignants**

---

### → **Points positifs**

Ce projet s'est avéré très complémentaire des enseignements classiques. Le contexte de cet appel à projet est facilitateur pour les partenariats. Il permet de créer une initiative d'ensemble, une cohésion d'équipe. Les enseignants ont apprécié l'alternance entre les temps d'apprentissage, les visites et les rencontres avec les professionnels et les actions de terrain. Les rencontres ont permis aux élèves de mieux comprendre les enjeux du territoire et de découvrir la diversité des acteurs qui y interagissent. Elles ont aidé les étudiants à se projeter et se sont avérées très motivantes pour leur avenir. Les réseaux mobilisés par les associations ont également permis aux enseignants d'étoffer leur carnet d'adresses pour les recherches de maîtres de stage pour leurs élèves. Le projet permettra sans doute d'installer de nouvelles habitudes de travail avec les partenaires.

La communication extérieure autour des projets (articles de presse, articles dans les journaux des collectivités, podcast, articles internet, vidéos...) a permis de valoriser les établissements et les élèves.

Les projets qui mixaient plusieurs filières, en particulier les filières agricoles et gestion des milieux ont permis de créer une culture commune, d'échanger les points de vue et de montrer que les objectifs d'amélioration de la ressource étaient finalement partagés.

Les temps forts organisés sur plusieurs établissements en fin d'année ont été très appréciés pour valoriser les projets et permettre aux élèves de présenter leurs travaux. Mais le temps d'organisation et de préparation était parfois insuffisant et a occasionné pas mal de stress, même si tout s'est finalement bien déroulé.

### → **Points à améliorer**

Globalement, les ressources, les partenaires, la motivation étaient bien présents. Mais il faut modifier les emplois du temps pour faciliter les projets interdisciplinaires, à l'image de ce qui est permis pour le module ESC (éducation socio-culturelle). Il faudrait généraliser de nouvelles habitudes de travail en lien avec les programmes d'enseignement.

Les programmes scolaires sont déjà chargés et les projets étaient parfois trop denses. Certaines notions, nouvelles pour les élèves ou difficiles à appréhender, n'ont pas pu être approfondies. Le problème du manque de temps a été soulevé par plusieurs enseignants. Certains projets auraient gagné à aborder moins de notions, ou seulement quelques enjeux prioritaires, pour davantage les approfondir. Les filières professionnelles comportent des périodes de stage, entre lesquelles il est compliqué de tout faire. Le temps a parfois manqué aussi pour réaliser sereinement les outils d'analyse scientifique, les prélèvements et les expériences de terrain.

Certains élèves n'ont pas véritablement réussi à réinvestir les apprentissages sur les nombreux enjeux de la thématique.

## **Le point de vue des apprenants**

---

### → **Points positifs**

Les élèves disent avoir acquis de nombreuses connaissances, notamment sur les zones humides, la faune et la flore, la problématique des algues vertes. Ces apports ont fait évoluer leurs comportements vis-à-vis de la préservation de la ressource en eau ou ont conforté des comportements de sobriété déjà acquis.

Ils ont apprécié le déroulé du projet par étapes, qui leur a permis de rentrer progressivement dans le thème, d'approfondir en rencontrant des professionnels, et de réaliser des actions concrètes ou exprimer des propositions.

Ceux qui ont réalisé des animations auprès des scolaires ont apprécié l'expérience de vulgariser des connaissances pour les transmettre de façon adaptée et la création d'outils d'animation. De véritables vocations de futurs animateurs ont été relevées.

Certains ont souligné avoir le sentiment d'être plus à l'aise à l'oral.

Pour les apprentis du CFA du Mené, les plus « anciens » du dispositif, le projet leur a permis de sortir de la vision d'entretien de jardins (« *on coupe pour faire propre* ») et d'appréhender la gestion et

l'entretien des paysages naturels et des cours d'eau comme faisant partie de leur métier. Ils ont pris conscience de l'importance de la végétation dans le changement climatique et de leur rôle auprès de leurs clients, pour faire des recommandations liées à l'entretien des milieux. oints à améliorer

### → **Points à améliorer**

Les temps de travail étaient parfois trop concentrés dans l'année (nombreuses actions au printemps), ce qui ne leur permettait pas suffisamment de se projeter et de disposer d'informations en amont.

Certains élèves, parmi les plus réservés, ont pu redouter le temps d'animation devant un « vrai » public. Ils auraient eu besoin de davantage de soutien et d'une attention particulière lors de la constitution des binômes d'animateurs (accompagnement d'un élève réservé avec un élève plus à l'aise). Ils ont parfois eu du mal à capter l'attention des plus jeunes, qui se sont montrés agités. Il a fallu les rappeler à l'ordre mais les enseignantes étaient satisfaites des animations proposées.

## **Conclusions des organisateurs**

---

Plus de 600 apprenants ont bénéficié du dispositif, avec des profils diversifiés : lycéens de la seconde à la terminale, CAP, IUT, brevets professionnels en formation continue. De nombreux élèves d'écoles primaire, collèges et lycées ont également profité du dispositif au travers d'animations réalisées par les étudiants, ce qui accroît encore l'impact de l'accompagnement associatif.

Cette expérimentation est une vraie réussite et il serait dommage de perdre la dynamique qui s'est enclenchée autour des projets. Aussi, bien que cet appel à projet ne puisse être renouvelé qu'en 2025 (les moyens financiers et humains de la DREAL impliquent une alternance des projets entre l'enseignement agricole et l'enseignement général et technologique), une enveloppe sera mobilisée pour poursuivre les actions mises en place sur l'année scolaire 2024/2025, en attendant sans doute une nouvelle édition en 2025, qui permettra d'ouvrir le dispositif à d'autres établissements.

Les liens créés ou renforcés dans le cadre de cet appel à projet entre les établissements d'enseignement agricole et les « acteurs de l'eau » qui portent des programmes de protection de la ressource (collectivités, syndicat de production d'eau...) sont une opportunité d'inscrire dans la durée la démarche au sein des programmes de bassins versants. En effet, l'appel à projet s'adressait aux apprenants du secteur agricole, qui seront demain les futurs professionnels de l'agriculture directement concernés par les enjeux de gestion quantitative et qualitative de l'eau.

## **REMERCIEMENTS**

*La DREAL Bretagne, la DRAAF et l'Agence de l'eau Loire Bretagne remercient les associations et les enseignants qui ont participé à cette expérimentation. Ils espèrent que les établissements et enseignants poursuivront cette expérience et que d'autres, nombreux, se lanceront dans des démarches similaires de pédagogie active.*

# ANNEXES

## Contacts et liens utiles

---

### → *Les personnes ressources/partenaires*

Les comités de bassin, responsables de la planification

Les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI : communautés de communes, communautés d'agglomérations, métropoles...) responsables de la mise en œuvre pour les travaux de Gestion des Milieux Aquatiques et de Prévention des Inondations (GEMAPI), de l'eau et de l'assainissement.

Les Syndicats de bassin qui mettent en œuvre la la gestion des milieux aquatiques en associant l'ensemble des acteurs du territoire et en mettant en place les procédures telles que Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE), contrats de milieux

Les élus et les techniciens communaux ou intercommunaux en charge de la biodiversité, de l'agriculture, de l'aménagement, des espaces verts...

Les industriels, les agriculteurs : éleveurs, maraîchers, arboriculteurs, pépiniéristes, céréaliers... avec ou sans atelier de transformation sur l'exploitation

Les associations de protection de l'environnement,

Les scientifiques : hydrologues, géologues, physiciens, sociologues,

Mais aussi : des bureaux d'études, des journalistes, des artistes...

### → *Les liens utiles*

- Ministère de la Transition écologique et le plan d'action pour une gestion résiliente et concertée de l'eau : <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/plan-daction-gestion-resiliente-concertee-leau>
- L'Agence de l'eau Loire Bretagne : <https://agence.eau-loire-bretagne.fr/home.html>
- Le centre d'information sur l'eau et son observatoire sur l'eau : <https://www.cieau.com/>
- L'observatoire de l'environnement en Bretagne (OEB) : <https://bretagne-environnement.fr/>
- **Le lien vers le padlet de l'expérimentation :**  
[https://padlet.com/carolinebuhot/appel-projets-sensibiliser-les-l-ves-de-l-enseignement-agric-d9saobuyskicib0chhttps://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/13\\_guide\\_sorties\\_nature.pdf](https://padlet.com/carolinebuhot/appel-projets-sensibiliser-les-l-ves-de-l-enseignement-agric-d9saobuyskicib0chhttps://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/13_guide_sorties_nature.pdf)

## Quelques retours en images

---



Les élèves du lycée La Lande de la Rencontre visitent la ferme « Le vivier des Saveurs » à Gahard avec le Réseau d'éducation à l'environnement du Pays de Fougères

Prélèvement et manipulation des élèves de première au laboratoire de chimie du lycée de Suscinio, avec l'association Leborgne Concept



Les classes de BTS du lycée de Suscinio visitent la station d'épuration de Morlaix, avec le CPIE de Morlaix Trégor



Les élèves de l'ISSAT de Redon créent leur podcast, avec Plum FM Radio

Visite des élèves de première de l'ISSAT à la pépinière expérimentale de l'Office National des Forêts de Gueméné Penfao, avec le CPIE Val de Vilaine



Séquence sur les zones humides animée par les élèves de BTS du lycée Kerplouz La Salle auprès des élèves de CM1 de l'école Gabriel Deshayes, avec Les Petits Débrouillards Grand Ouest



Atelier philo animé par l'association L'Ecume auprès des élèves de seconde de la MFR de Saint-Renan

Chantier d'entretien pour les apprentis du CFA du Menéde ripisylve et enlèvement d'embâcles sur un tronçon de l'Yvel avec le CPIE Forêt de Brocéliande



Les élèves de seconde de la MFR de Questembert sensibilisent un groupe d'élèves de C M2, au moyen d'outils pédagogiques qu'ils ont réalisé avec l'association Saute Ruisseau

*Crédits : Anne Ribérereau-Gayon, Anthony Leblanc, Géraldine Gabillet Jérôme Le Borgne, Laura Tanniou, Myriam Mekouar, Spohie Pontgelard,*

**DREAL Bretagne**

Août 2024